

1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

Rosalie et ses amies se retrouvent dans les toilettes des garçons. Louise raconte à ses amies les dernières nouvelles de sa discussion avec Martin, qui ne semble pas intéressé par une relation avec elle. Les trois filles se lancent alors dans des explications pour comprendre cette situation : qu'est-ce qui pourrait bien expliquer le manque d'intérêt de Martin envers Louise ?

2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (D'AUTRES PEUVENT ÊTRE IDENTIFIÉS !)

- Les garçons sont sales
- Tous les hommes sage-femmes sont homosexuels
- Les garçons ne jouent pas à la poupée

3. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Habitudes d'hygiène : les garçons sont-ils plus sales que les filles ?

En 2016, Initial, spécialiste de l'hygiène en entreprises, a mené une étude auprès de 5000 employés de bureau dans 5 pays différents (Malaisie, Royaume-Uni, Australie, Allemagne, France) afin d'avoir une meilleure compréhension des habitudes d'hygiène au sein du milieu professionnel.

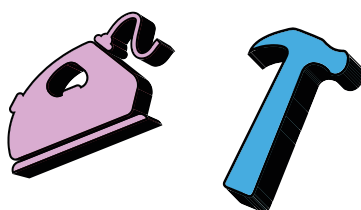
Si 84% des répondants (79% des hommes et 88% des femmes) ont déclaré se laver les mains quand ils sortent des toilettes, il semblerait que, dans les faits, ils soient deux fois moins nombreux à effectuer réellement ce geste. Une précédente étude menée un an auparavant a quant à elle montré que seulement 42% des femmes et 39% des hommes ferment la cuvette des toilettes avant de tirer la chasse : ce geste d'hygiène est pourtant important car il permet d'éviter la projection de certaines bactéries dans l'air.

D'après ces résultats, il n'existe donc pas de différences significatives entre l'homme et la femme : ils ont tous les deux des progrès à faire !

Sources

Initial – *Habits of hygiene : understanding the implications of office hygiene and handwashing habits*

<https://www.initial.co.uk/washroom-news/2016/initial-ghd-2016--habit-of-hygiene-report.pdf>



Lumière sur les sage-femmes

Les sages-femmes existent depuis l'Antiquité. Appelées « matrones », « accoucheuses », « prêtresses » ou encore « ventrières », elles étaient des passeuses, porteuses de la tradition et des secrets des femmes de par leur expérience et leur proximité avec ces dernières lors de l'accouchement. Toutefois, elles n'ont pas toujours eu la vie facile ! Au Moyen Âge, alors considérées comme des guérisseuses, elles ont notamment été victimes d'une chasse aux sorcières : leur maîtrise des plantes et leurs connaissances en matière de fertilité et d'avortement représentaient un danger pour les hommes d'État et l'Église.

Durant des siècles, la formation des sages-femmes a reposé sur la transmission orale et l'expérience individuelle. Cependant, à partir de 1630, elles ont eu la possibilité de suivre un enseignement à l'Hôtel-Dieu de Paris. Malheureusement, les professionnelles formées sont restées citadines : un décalage important a donc persisté entre villes et campagnes et de nombreuses femmes ont continué de mourir en donnant la vie.

C'est justement pour lutter contre ce problème qu'Angélique Marguerite du Coudray a été missionnée en 1759 par Louis XV afin d'enseigner l'art de l'accouchement en province. Grâce à un ingénieux mannequin confectionné par ses soins, elle a ainsi contribué à former 10 000 personnes.

Aujourd'hui, les sages-femmes sont reconnues comme des professionnelles qualifiées pour le diagnostic et la surveillance de la grossesse ainsi que la pratique de l'accouchement. La profession est encadrée par le conseil national de l'ordre des sages-femmes, créé en 1945, et il est nécessaire de suivre une formation de 5 ans pour exercer.

Si l'origine du terme « sage-femme » reste mal connue – dans le passé, certains pensaient que le mot « femme » faisait référence à la praticienne, d'autres à la patiente – le métier n'est pas exclusivement féminin. Les hommes peuvent l'exercer depuis 1982 : on parle alors d'hommes sages-femmes. Toutefois, ils représentent actuellement moins de 2% des professionnels actifs en France.

Sources

Allodocteurs.fr – *Histoire de la médecine : madame du Coudray, la première sage-femme*

https://www.allodocteurs.fr/grossesse-enfant/accouchement/histoire-de-la-medecine-madame-du-coudray-la-premiere-sage-femme_22878.html

Ordre des sages-femmes – *Histoire de la professio*

<http://www.ordre-sages-femmes.fr/etre-sage-femme/histoire-de-la-profession-3/>

UMVF - *Histoire de la formation des sages-femmes en France*

http://campus.cerimes.fr/maeutique/UE-sante-societe-humanite/profession_SF/site/html/cours.pdf

Blog Université Angers - *Sage-femme : un métier en mal de reconnaissance*

<http://blog.univ-angers.fr/sagefemme/tag/etymologie/>

4. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Dans cet épisode, les filles se plaignent à plusieurs reprises de la saleté des garçons. Ici, on retrouve des stéréotypes de genre. Invitez les élèves à dialoguer à ce sujet à l'aide du débat mouvant proposé ci-dessous.

a. Débat mouvant sur les stéréotypes de genre

Objectifs de l'activité : affirmer et argumenter son point de vue, découvrir une diversité de points de vue, réviser son jugement.

Dans un débat mouvant, les élèves prennent position sur des questions en se situant dans l'espace. Au préalable, l'animateur sépare l'espace dans la classe à l'aide de scotch avec lequel il trace une ligne droite au sol et délimite deux zones : d'un côté, la zone « d'accord », de l'autre, la zone « pas d'accord ». Au milieu, sur la ligne de séparation, la « zone du doute », pour ceux qui ne savent pas. Les élèves devront donc prendre position physiquement en se situant dans l'une de ces trois zones : d'accord/oui, pas d'accord/non, ne sait pas.

Matériel : scotch spécial sol

Déroulement : Invitez les élèves à débattre de différentes questions sur des stéréotypes de genre. A la lecture de chaque question, les participants se positionnent dans une zone en fonction de leur réponse. Une fois que tout le monde est positionné dans sa zone, ouvrez le débat en invitant les participants à donner les raisons de leur position. Au cours des arguments apportés, les participants peuvent changer de zone lorsqu'ils changent d'avis sur la question. Lorsqu'un participant change de position, demandez-lui les raisons de son déplacement.

Questions :

1. Pensez-vous que les garçons sont plus sales que les filles ?
2. Pensez-vous que les garçons sont plus aventureux que les filles ?
3. Pensez-vous que les garçons sont plus forts que les filles ?
4. Pensez-vous que les filles sont plus gentilles que les garçons ?
5. Pensez-vous que les garçons sont moins doux que les filles ?
6. Pensez-vous que les filles sont plus organisées que les garçons ?

Des outils pour penser : les critères à la rescousse !

Les critères sont des outils du raisonnement permettant de fonder notre jugement. Un critère permet de distinguer une chose d'une autre, de séparer ce qui semble se confondre. C'est une raison décisive qui permet d'élaborer et d'orienter notre jugement. Un critère peut aussi être une norme de comparaison. Ainsi par exemple, je peux juger la relation entre une pomme et une orange : selon le critère de la forme, je juge qu'elles sont similaires, mais selon le critère de la couleur, je juge qu'elles diffèrent. Je peux également me servir de critères pour juger de la qualité d'un acte, d'une personne ou d'un objet : si je déclare estimer un enseignant et amène la raison selon laquelle la pédagogie est importante pour enseigner, alors, j'évalue la qualité d'un enseignement avec le critère de la pédagogie. Encore, je peux juger un bâtiment selon un critère esthétique (beau ou laid), mais aussi écologique (bon ou mauvais rendement énergétique) ou encore architectural (bonne ou mauvaise structure), et bien d'autres. Les critères aident ainsi à contextualiser nos jugements, et donc, à les nuancer tout en les précisant. Ce sont des outils très importants pour construire une pensée critique et nuancée.

Vous pouvez aider les élèves à utiliser des critères dans les exercices suivants.

b. Les métiers ont-ils un sexe ?

Vous pouvez revenir sur la question du genre dans les métiers avec les élèves. La courte présentation de la section précédente fournit des éléments de compréhension de la profession de sage-femme et de son évolution. Vous pouvez partir de ces informations pour inviter les élèves à se questionner.

Voici un plan de discussion dont les questions pourront servir à approfondir la question des métiers avec les élèves :

1. Pensez-vous que les femmes sont plus habiles pour exercer le métier de sage-femme ? Pourquoi ?
2. A votre avis, y a-t-il des métiers que seules les femmes peuvent exercer et d'autres que seuls les hommes peuvent exercer ? Pourquoi ?
3. Est-ce que le fait qu'un métier soit plus généralement exercé par des hommes ou des femmes est une bonne raison pour penser qu'il leur est réservé ? Pourquoi ?
4. D'après vous, quelles pourraient être **les critères** pour donner un emploi à une personne pour les métiers suivant :
 - a. Sage-femme
 - b. Architecte
 - c. Ingénieur.e
 - d. Médecin
 - e. Electricien.ne
 - f. Secrétaire
 - g. Infirmier.ère
 - h. Politicien.ne
5. Pour exercer ces métiers, pensez-vous que le fait d'être un garçon ou une fille soit un élément important ?

Des outils pour penser : les hypothèses

Une hypothèse est une proposition considérée comme possible mais incertaine. Elle reste toujours à démontrer et est admise à titre provisoire pour expliquer un phénomène ou résoudre un problème. Plus elle permet d'expliquer et plus elle résiste aux faits, plus elle a de force. Lorsque l'on formule une hypothèse, il est judicieux d'en évaluer la plausibilité, notamment par la recherche de contre-exemple. En effet, si un exemple ne suffit pas à prouver la vérité d'une hypothèse, un seul contre-exemple suffit à l'invalider (voir ci-dessous).

Les exemples et les contre-exemples : des outils pour explorer une hypothèse

Lorsqu'une hypothèse est soumise à la discussion par un élève, il peut être utile, pour estimer sa force, de chercher des exemples et des contre-exemples. Un exemple permet d'illustrer une idée abstraite par un cas concret. Il ne suffit pas pour prouver une idée mais il aide à la compréhension. Un contre-exemple est un exemple qui contredit une idée. Il apporte un cas concret qui suffit à invalider une hypothèse. Par exemple, si je formule l'hypothèse selon laquelle seules les femmes peuvent être sage-femme, une personne pourra prendre le cas concret d'un homme sage-femme en contre-exemple : s'il est vrai que seules les femmes peuvent être sage-femme, il ne peut pas exister un seul homme sage-femme. Si on trouve un tel exemple, alors on contredit l'hypothèse par un contre-exemple.

c. « Pourquoi les garçons ne pourraient pas jouer à la poupée ? »

Dans cet épisode, Louise se questionne, « pourquoi les garçons ne pourraient pas jouer à la poupée ? » Inviter les élèves à réfléchir ensemble à cette question. Demandez-leur de formuler **des hypothèses** qui expliqueraient pourquoi on dit que les garçons ne peuvent pas jouer à la poupée. Dresser la liste des hypothèses proposées par les élèves et examinez-les en les aidant à évaluer leur plausibilité, notamment à l'aide d'exemples et de contre-exemples.

